

Madame Yvette RESNICK-WEISBECKER.

Devise : SERVIR.

- 1919 : le 17 décembre, naissance à Blamont -54 - fille d' Aria RESNICK et d' Anna KLEIDMAN. Son père est Ancien Combattant, blessé de guerre. Admirateur de l'abbé Grégoire, il lui chantait : « Tu ne sais pas la chance que tu as d'être née en France ». Et en effet, elle ressent comme un privilège de pouvoir aller à l'École publique.
- 1937-1940 : Études à l'École Normale d'Institutrices. En 1940, elle a terminé et espère passer le Concours de l'École Normale Supérieure. Elle enseigne pendant quatre semaines, mais la loi de Vichy d'octobre 1940 l'oblige à abandonner ses projets et à fuir.
- 1943 : le 15 août, sa mère est déportée et ne reviendra pas.
- 1944 (août) à 1947 (juillet) : Yvette Resnick est à la Mission Française de Rapatriement à Paris, à l'accueil des prisonniers et déportés survivants, puis à l'Hôtel Lutetia comme représentante du Ministère des Prisonniers, Réfugiés et Déportés. Elle y classe les archives des camps : ce sont les registres des « Revier » (des hôpitaux) où les Nazis notaient l'identité des personnes et la date, - mais jamais la cause ... - de leurs décès. Elle y apprend la mort terrible de son oncle Julien.
- En février 1946, sa fonction la désigne pour diriger le service d'admission au Centre de Formation Internationale, où il s'agit d'aider les jeunes qui avaient été déportés comme résistants à reprendre des études.
- 1947 (juillet) : Sa fonction de chargée de mission prend fin, mais au plus profond de son être, elle reste la bannière de 1940. Sensible aux exclus, elle est détachée du Ministère de l'Éducation nationale pour créer l'École spécialisée de Hansur-Seille, qu'elle dirige pendant 10 ans, et qui continue d'exister, sous la responsabilité de l'association « REALISE ».
- Elle sort de l'ornière 159 jeunes filles marginalisées, en mettant en place une pédagogie nouvelle avec les valeurs que sa mère, disparue à Auschwitz, lui avait inculquées : mener chaque adolescente à son épanouissement en restaurant sa dignité.
- Cette Communauté a aussi été École publique pour les enfants de Han, le Recteur y ayant ouvert une classe de Cours complémentaire.
- 1956 : Yvette Resnick épouse André WEISBECKER, professeur dont le père Henri a été Combattant de la Résistance et a reçu la Médaille des Justes à Nancy en 2012 : Commissaire de Police à Marseille et à Aurillac, il avait sauvé des Juifs de la mort. Yvette est réintégrée au Ministère de l'Éducation nationale le 1^o octobre, sans en avoir fait la demande.
- 1957 : L'Inspection Académique lui confie l'ouverture d'une École à Saint-Dizier en Haute-Marne, dans le quartier du Vert-Bois.
- 1964 : La Directrice de l'École Normale d'Institutrices l'invite à présenter sa candidature au poste de Direction de l'École d'Application destinée à la formation pratique des élèves-maîtres. Elle occupe cette fonction jusqu'à sa retraite en 1974.

Yvette Resnick-Weisbecker écrit ses mémoires, qu'un de ses amis, Jean Hertz, l'encourage à publier, sous le titre de « *Mémoire et engagement* » édité en 2012.

A la fin de ce livre, elle écrit :

« Être encore là, si longtemps, reste un exceptionnel privilège ».

Son mari lui disait : « Toi, tu as le sens du bonheur ».

En écho, elle lui répondait:« Merci la vie ! ».

En conclusion, elle cite Mark Twain :

« Attrapez les alizés dans vos voiles.

Explorez

Rêvez

Découvrez »

A notre tour, nous vous disons merci, et soyez sûre que votre message de vie, qui n'est pas « dérisoire », mais « essentiel » a bien été transmis.

Christine RINGENBACH, septembre 2015.

Biographie élaborée à l'occasion de la demande d'inscription d'Yvette Weisbecker à l'Ordre des Palmes Académiques au grade de Commandeur.